

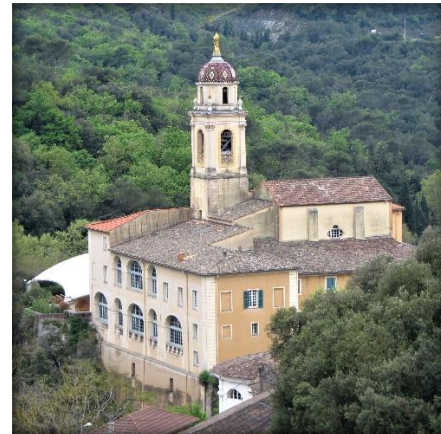


## Dans ce numéro

## Page

- Le mot du Président 1
- Entretenir le balisage tout en randonnant 2
- Dans le "Boletín Hospitaleros sept 2020" 3
- Saint Chemin 3
- L'accueil francophone de Compostelle a 5 ans 4 à 8
- Mon Camino del Norte 9 à 11
- Au cinéma 12
- In Memoriam 12

## Sur le Via Aurélia (GR®653 A) dans les Alpes Maritimes



*Légende en fin de bulletin*

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

C'est la fin de l'été ! Pendant cette chaude période estivale, certains ont pu partir sur les chemins, avec tout l'équipement anti-covid. Et à leur retour, ils ont livré de beaux témoignages qui entretiennent l'envie de partir et font rêver à de nouveaux horizons. En septembre, les activités ont redémarré dans les départements : permanences "masquées" ou le plus souvent en extérieur, sorties en petits groupes... La vigilance reste donc d'actualité, mais n'empêche pas les rencontres.

Malgré la pandémie, nous poursuivons donc les activités en respectant les consignes sanitaires. Notre site internet continue d'attirer de nombreux visiteurs et de nouvelles personnes se présentent pour recueillir des informations sur les chemins via les permanences ou les correspondants locaux.

Comme je l'évoquais dans le dernier bulletin, **l'association a besoin de vous pour fonctionner, tant au plan régional, qu'au niveau départemental**. Une association ne peut fonctionner et se développer qu'avec une implication plus ou moins forte de ses adhérents. Les responsables départementaux ont besoin de votre soutien pour organiser les activités dans les départements. Au niveau régional, **le bureau recherche toujours un secrétaire adjoint**, homme ou femme. Il s'agit plutôt d'une responsabilité ponctuelle pendant certains moments de l'année et non d'une responsabilité permanente. Vous pouvez me contacter, ainsi que notre secrétaire Dominique Néron, pour obtenir de plus amples informations.

Concernant les activités à venir cet automne, nous avons dû annuler la session de formation annuelle à l'hospitalité, faute de candidatures suffisantes. Nous essaierons de reprogrammer, en 2021, cette formation qui a eu beaucoup de succès les années passées. Pour la tournée de **conférences d'Adeline Rucquoi**, qui sillonnera notre région, de Nice à Marseille, du 19 au 24 novembre, j'espère que la pandémie ne provoquera pas d'annulation. Vous serez bien sûr informés localement de l'évolution de la situation.

Soyons tous co-responsables de notre belle association et n'hésitons pas à donner un tout petit peu de temps pour la faire vivre ! Elle en vaut la peine ! Pour que vive l'esprit du Chemin !

## ENTREtenir LE BALISAGE TOUT EN RANDONNANT

Beaucoup d'entre nous marchent sur les chemins balisés, notamment sur les fameux GR reconnaissables à leurs balises de couleurs rouge et blanc. A l'heure de la numérisation et des promeneurs connectés, on pourrait penser que le balisage est terminé. Ce n'est pas le cas ! Il faut l'entretenir et régulièrement le modifier pour tenir compte des évolutions des tracés.

Notre association a une responsabilité particulière et importante s'agissant des deux chemins de pèlerinage – les GR®653A et GR®653D. Ils constituent des traits d'union entre l'Italie et le chemin d'Arles. Alain Le Stir et Christian Fabre ont donné, il y a plus de 20 ans, l'impulsion qui a conduit à la conception et à la réalisation par notre association de ces deux GR, longs au total de près de 850 km sans compter les variantes. Ces chemins font partie intégrante de notre patrimoine.

Sous l'égide de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP), une trentaine de baliseurs de notre association, répartis de manière très inégale entre les six départements traversés, participent bénévolement à l'entretien de ces deux GR. Quelques bénévoles supplémentaires ne seraient pas de trop ! D'autant plus que le nombre de baliseurs formés diminue d'année en année.

**C'est pourquoi, nous avons besoin de vous !** Vous trouverez dans l'extrait d'article ci-après de la FFRP, des infos et des liens qui vous permettront d'en savoir un peu plus et peut-être de vous inscrire à un stage de baliseur. Vous pouvez aussi contacter au sein de notre association le responsable chemins de votre département directement ou par l'intermédiaire de votre président délégué.

*« Envie de contribuer à la sauvegarde des chemins et permettre ainsi au plus grand nombre de partager la richesse naturelle des sentiers ? Rejoignez la grande famille des 8 000 baliseurs bénévoles !*

[Plus d'infos](#) sur les stages de baliseur-aménageur.

Des [stages de balisage](#) sont planifiés sur tout le territoire.

*Vous n'avez pas trouvé de stage dans votre département ou il est déjà complet ? N'hésitez pas à entrer en contact avec le [comité FFRandonnée](#) de votre lieu de résidence. »*

### Philippe Pancrazi

Commission des chemins  
[pancrazi.philippe@orange.fr](mailto:pancrazi.philippe@orange.fr)  
06 82 69 21 71



### Quelques infos utiles

Pour devenir baliseur, il faut posséder une licence de la FFRP et avoir participé à un stage de formation de baliseurs organisé par les comités départementaux de la FFRP ; ils sont gratuits pour les membres de l'association. Vous trouverez tous les détails dans les deux sites suivants :

Coordonnées des comités départementaux de la FFRP :

<https://www.ffrandonnee.fr/clubs-et-comites/comites-departementaux/coordonnees-dep.aspx>

Informations sur la formation des baliseurs :

<https://formation.ffrandonnee.fr/Stages/Index?SectorId=3&Typeld=70&Region=0>



## Dans le "BOLETIN HOSPITALEROS sept 2020"

*Transmis par Alain Le Stir, membre fondateur et qui fut, parmi ses multiples activités au sein de l'association, hospitalier volontaire à Logroño pendant de nombreuses années.*

HOSPITALEROS  
HOSPITALEROS  
VOLUNTARIOS



Bonjour les amis

Je vous transmets pour information un résumé du "Boletín Hospitaleros Nº102" de la Federación Española des Hospitaleros Voluntarios qui donne l'état actuel du Chemin en Espagne et les actions menées depuis le mois de mars. Ce bulletin appelle d'abord au souvenir de 3 hospitaleros disparus, Eduardo Malagon, Santiago Oropena et Epifani Arqué, qui ont de leur vivant porté assistance aux pèlerins.

Il rappelle ensuite qu'il n'y aura pas de rencontre des hospitaliers en 2020 (*Ces rencontres ont lieu après la "saison" des Hospitalités et permettent aux hospitaleros de se connaître, d'échanger leurs expériences et de faire le bilan annuel*). La rencontre de 2021 commence à être organisée sous réserve bien sûr de l'évolution de la pandémie. Le bulletin fait le rappel de ces réunions qui se sont déroulées depuis 1992 sans interruption comme cette année.

Seules 4 "albergues" de la Federación des Hospitaleros Voluntarios ont fonctionné depuis le début du confinement : Alfaro, Arres, Ponferrada et Zamora, moyennant un protocole d'accueil très détaillé avec des règles sévères dictées par la conjoncture épidémique. Les hospitaleros de ces 4 albergues ont noté le sérieux des rares pèlerins qu'ils ont accueillis, presque tous conscients et attentifs à la santé d'autrui. Ces hospitaleros donneront bientôt un compte rendu plus exhaustif de leur action cet été.

La conclusion est que *le SARS Covid 19 continue à attaquer en force et que nous ne nous libérerons pas de sitôt de son influence avec un Camino marqué aussi par la frilosité des localités traversées et la crainte de la contagion du fait de ceux qui passent, la faible fréquentation et la fermeture de beaucoup de lieux d'accueil. Il reste à attendre des temps meilleurs tout en continuant à être responsables et vigilants pour le bien de tous.*

Ultreïa à Tous et Amitiés

**Alain Le Stir**

### SAINT CHEMIN

Comme chaque année, malgré le ralentissement de nos activités pour cause de Covid-19, nos Chemins provençaux ont été à la fête en juillet. Nous avons fêté successivement, les 22, 23 et 25 juillet, les fêtes de sainte Marie-Madeleine, sainte Brigitte de Suède et saint Jacques.

Sainte-Marie-Madeleine a été notamment fêtée à Saint-Maximin, principale étape de la Voie Aurelia. La pécheresse repentie de saint Luc et sœur de Marthe à Béthanie suivit Jésus à travers villes et villages, aidant le petit groupe apostolique de ses biens. Marie-Madeleine, qui se trouvait avec la Vierge et les Saintes-Femmes (dont la mère de Jacques, notre saint Patron) au Calvaire, au pied de la croix, est la première à voir le Christ ressuscité au matin de Pâques. C'est elle qui annonce la première la Bonne Nouvelle aux Apôtres et, quelques années plus tard, aux peuples d'Occident. Arrivée sur les côtes de Provence vers 43, elle vécut trente années à la Sainte-Baume puis sera ensevelie à Saint-Maximin.

Sainte Brigitte de Suède, patronne de tous les pèlerins du monde et co-patronne de l'Europe (Jean-Paul II en 1999), était une infatigable pèlerine, ayant passé une grande partie de sa vie à parcourir les routes du Moyen-âge. Partie de Suède pour se rendre à Compostelle (1344), elle fait le crochet par Tarascon et la Sainte-Baume, ceci avant d'aller s'installer à Rome (1349). Elle entreprend encore le pèlerinage de Jérusalem à l'âge de 69 ans (1372) avant de revenir décéder dans la ville éternelle (1373). Plusieurs chapelles lui sont consacrées dans le Var (Fréjus, Vidauban, le Cannet-des-Maures...).

Saint-Jacques (le Majeur), fils de Zébédée et de Marie Jacobé (débarquée aux Saintes-Maries-de-la-Mer en compagnie de Lazare, Marie-Madeleine et de leurs compagnons) n'est plus à présenter aux jacquets qui vont le vénérer, de plus en plus nombreux à Compostelle et qui parcourent sans relâche nos chemins tout au long de l'année.

Trois jours de fêtes, la même semaine, à la gloire de nos Chemins, était à souligner. Un « tir groupé » en quelque sorte !

Ultreïa !

**Daniel Sénéjoux**

Adhérent des Alpes-Maritimes

# L'ACCUEIL FRANCOPHONE DE COMPOSTELLE A 5 ANS



Initiative des Evêques du Chemin en France, cet accueil soutenu par l'Église de Santiago, est ouvert sans distinction à tous les pèlerins de langue française. Sa réalisation a été confiée à Webcompostella.

## 2015-2020 !

### 5 ans d'accueil, d'écoute et de partage...

### Genèse du projet

**2014** : Anne-Marie termine son Camino, vécu avec détermination et grande profondeur. Mais à l'arrivée... Aucune opportunité de partage et d'approfondissement de ce vécu n'est proposée, contrairement à ce qui est proposé aux pèlerins des autres nationalités !

Anne-Marie n'aura alors de cesse de **vouloir créer un accueil francophone** à Santiago et ainsi permettre aux pèlerins de vivre pleinement leur arrivée à Santiago, de s'élancer vers un nouveau départ d'ordre spirituel et préparer leur après-chemin.

Très rapidement, elle prend contact avec des représentants de l'Église de France et trouve en la personne de **Monseigneur AILLET**, évêque de Bayonne et référent des évêques de France pour les chemins de Saint Jacques, l'interlocuteur providentiel.

### Sa mise en place...

Si cet accueil s'effectue sur mission des Églises du Chemin en France, la mise en œuvre du projet s'effectue par l'engagement marquant des équipes de **Webcompostella**, dans le dynamisme et l'enracinement spirituels impulsés par René de LAPORTALIERE et Frère Jean Régis, Prémontré de Conques, avec la contribution d'Anne-Marie, et grâce à la volonté sans faille de l'Archevêque et du Doyen du Chapitre de la Cathédrale de SANTIAGO.

Le **financement du projet** est assuré par les évêques français du chemin, le sanctuaire à Santiago dans son ensemble, les fonds recueillis par Webcompostella, les associations jacquaires, les donateurs privés, la participation des accueillants aux frais de leur séjour, les contributions *donativo* des pèlerins accueillis.



Pierres GARDERES,  
Monseigneur AILLET  
et René de LAPORTALIERE



Et c'est ainsi que **la première équipe** ouvre les portes de cet accueil francophone à Santiago le **1<sup>er</sup> juillet 2015**.

Serge,  
Père Christophe BATTUT,  
Pasteur Bernard BORDES,  
Anne-Marie DURAND



## Depuis 2015...

La **mission** est d'**accueillir** et d'**écouter** chaque pèlerin dans toute son humanité, tel qu'il est, là où il en est intérieurement en arrivant au sanctuaire. Les témoignages révèlent combien les pèlerins sont interpellés en profondeur, justement parce qu'un **grand respect** est montré **aux approches de chacun**.

### Les accueillants...



Futurs accueillants lors de leur formation devant l'abbatiale à CONQUES

Chaque année, les futurs accueillants, eux-mêmes anciens pèlerins, se retrouvent à CONQUES pour 3 jours d'échanges, d'appropriation des facettes de la mission d'accueil, d'approfondissement de la culture et de la spiritualité jacquaires.

Les équipes (trois laïcs et un prêtre), impatientes de se retrouver, se succèdent alors chaque quinzaine entre le 15 mai et le 31 octobre à Santiago.

Le **prêtre** est la pierre angulaire de l'équipe.

Outre sa mission près des pèlerins accueillis, il est l'âme de l'équipe, dont il n'est ni le responsable ni le coordinateur, en accueille les joies mais aussi les difficultés éventuellement rencontrées, les enracine et leur donne sens spirituel, notamment à certains moments privilégiés : la préparation de la messe, la visite spirituelle du soir... Les rencontres collectives avec les pèlerins se poursuivent souvent pour lui par des entretiens particuliers, voire par le sacrement de réconciliation...

Nombreux sont ces prêtres qui disent avoir vécu ici les plus beaux jours de leur sacerdoce.

### Les temps forts de la journée...

9h : **Messe en français à la Chapelle du Saint Sauveur, dite Chapelle des Rois de France** (à l'intérieur de la cathédrale), très attendue, à la fois aboutissement et source de nouveaux départs spirituels : les homélies, en lien avec l'expérience du chemin, ont un fort impact... Et que dire des intentions de prières (un jour, plus de 150 furent reçues !), témoignage d'espoir et de foi, portées lors de l'offertoire puis relayées par la magie d'internet à des Communautés priantes en France pour poursuivre leur présentation à Celui qui guide nos pas.



Chapelle du Saint Sauveur



Fin de messe autour du Frère Jean Régis

Puis le temps du **sacrement de réconciliation** (les demandes ont été telles qu'il fallut doubler le temps qui leur était consacré !), ou des entretiens particuliers : il est manifeste que les pèlerins partis pour un défi physique sont remués en eux-mêmes.

15h : **Temps de rencontre**, partages fraternels entre pèlerins autour des émotions qui les animent, des grâces et merveilles reçues et d'une première « relecture » humaine et spirituelle de leur chemin. Une rencontre individuelle avec un laïc ou un prêtre est également proposée en fonction des attentes de chacun. Ces temps partagés permettent d'accueillir peines, souffrances et surtout joies et belles histoires de vie... et envisager l'après-chemin.



18h30 : **Visite spirituelle de l'extérieur de la cathédrale** évoquant la vie de l'Apôtre à travers les Écritures, la tradition compostellane, la naissance du pèlerinage, la symbolique des éléments architecturaux et jacquaires, le sens de l'*abrazo*, d'une année jacquaire, du passage de la porte Sainte... marque pour bon nombre de pèlerins la fin du pèlerinage.



Allégorie de la foi



Fin de la visite au portail sud



Place de la Quintana

## Notre lieu d'accueil...

Notre local, situé au 1<sup>er</sup> étage du Bureau des Pèlerins *Rua das Carretas* autorise une grande proximité avec les pèlerins en attente de leur *Compostela* au rez-de-chaussée et les accueillants des autres nationalités (allemands, anglais, néerlandais...). Cela nous a permis de nouer des liens et de nous sentir ainsi présent au cœur du chemin.



Les pèlerins ont alors l'occasion de s'informer sur les contacts possibles à leur retour, avec l'association jacquaire qui les attend tout près de chez eux, avec la paroisse, avec la communauté qui prie quotidiennement les intentions des pèlerins, afin de poursuivre, d'approfondir, à leur convenance, leur quête spirituelle.



Exemples de panneaux dédiés, chaque quinzaine, à une association jacquaire et à une communauté priante



Tous ont apprécié de visualiser la diversité et l'ampleur du tissu jacquaire francophone avec tout ce qu'il implique d'humain.



## Lieu de passage incontournable...

Lieu de rencontres avec, entre autres, les présidents d'associations francophones...

Comme la rencontre en 2016 avec Sylvain PENNA, alors président de la FFACC ; cette rencontre sera à l'origine de la convention de partenariat signée en 2017 au PUY EN VELAY, Celle avec Pierre LEUENBERGER, Président de la Fédération Suisse...



René DE LAPORTALIERE  
et Sylvain PENNA

Comme la célébration à l'occasion de la fête de la Saint-Louis en 2018.



Pot du pèlerin à l'accueil  
avec les associations jacquaires



En fin de messe, représentants d'associations  
jacquaires françaises et espagnoles  
autour de Madame Monica DOTRAS,  
Consul Honoraire de France à La Corogne

## Merci à vous, les pèlerins, qui fondent le sens de notre mission...

« Quel bonheur de trouver un accueil fraternel et en français ! »

« Est-ce la fatigue ou la magie du chemin ? En tous les cas, tout un mélange d'apaisement et d'émotion m'ont envahie. Pour le comprendre, il faut l'avoir vécu, alors n'hésitez pas, allez à Santiago, vous trouverez déjà une écoute, ou autre chose selon chacun. »

« Lorsque nous quittons l'accueil, nous sommes heureux de cette rencontre, avec des personnes compétentes, à l'écoute, sans jamais interférer sur nos convictions religieuses. »

« Merci pour les petites réflexions glissées avec humour et délicatesse sur le sens du pèlerinage et de la vie... »

« Ce moment de partage était indissociable du Chemin, il m'a aidé à prendre de la distance par rapport au vécu quotidien des journées de marche et il m'a permis de me sentir reliée à la Communauté des pèlerins par toutes ces expériences partagées. Ce moment de partage à chaud entre Accueillants et Accueillis est un moment unique. Cet Accueil reste dans mon souvenir comme l'un des moments les plus forts de mon pèlerinage. »

## Rendez-vous en 2021 pour continuer cette belle aventure humaine...

**Ultreia & Suseia !**

Daniel RAGOT  
Président, responsable de l'accueil

[www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com)



Brigitte ALESINAS – 06 32 09 96 70  
Relations avec les associations jacquaires

[www.facebook.com/webcompostella](https://www.facebook.com/webcompostella)



*Initiative des Évêques du Chemin en France, cet accueil soutenu par l'Église de Santiago, est ouvert sans distinction à tous les pèlerins de langue française. Sa réalisation a été confiée à Webcompostella.*

**2015-2020 !**

***5 ans d'accueil, d'écoute et de partage...***

**Pour fêter cet anniversaire, MERCI  
pour leur confiance, implication, soutien financier...**

**Aux évêques en France,**

**À l'archevêque et au doyen du Chapitre de la cathédrale  
à Santiago, aux personnes sur place,**

**Aux plus de 140 accueillants pour leur implication,**

**Aux 50 prêtres et évêques  
pour leur soutien, écoute auprès des pèlerins et des accueillants,**

**Aux plus de 17 000 pèlerins accueillis  
dont les magnifiques rencontres reflètent l'immense variété des cheminements,**

**Aux donateurs publics, privés pour leur confiance,**

**Aux 40 associations jacquaires représentées  
pour leur collaboration,**

**Aux 40 communautés priantes  
qui ont porté les intentions de prière quotidienne des pèlerins,**

**A l'équipe de l'accueil francophone qui œuvre toute l'année !**

**Rendez-vous en 2021 pour continuer cette belle aventure humaine...**

***Ultreïa & Suseïa !***

*Daniel RAGOT  
Président, responsable de l'accueil*



*Brigitte ALESINAS – 06 32 09 96 70  
Relations avec les associations jacquaires*

[www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com) / [www.facebook.com/webcompostella](https://www.facebook.com/webcompostella)



## Mon " CAMINO del NORTE "

Après la "Via Franciscana" qui relie Florence à Rome en passant par Assise, le "Chemin du Portugal", de Lisbonne à Santiago et la "Via de la Plata", depuis Séville en Andalousie, puis par Mérida et Salamanque, avant de bifurquer sur le "Camino Sanabrès" pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle, Henri Roussel, adhérent des Alpes Maritimes, nous fait partager maintenant son pèlerinage sur le "Camino del Norte". Henri Roussel l'a parcouru à l'automne 2019, en 30 étapes pour rejoindre Santiago, plus 3 pour continuer jusqu'à Fisterra, près de 900 kilomètres au total. Ci-après les 5 premières étapes d'Hendaye à Pozueta  
D'autres étapes dans le prochain numéro. Merci à Henri pour son témoignage.

6 septembre

### Nice-Hendaye

Il y a toujours un peu de stress quand l'on entreprend un périple pédestre, une sorte d'anxiété, le plus dur est de franchir le seuil.

Je suis parti de Nice ce matin à 7h mais les caprices ferroviaires m'ont fait visiter ce joli coin de France qui va jusqu'à Bordeaux et Hendaye plus longtemps que prévu. Une heure et quart de retard. Le train arrive en gare de Hendaye sous une pluie battante. Plus de place au gîte de Irun, et celui de Hendaye a fermé. Ce sera donc pour la nuit l'hôtel de la Gare, exception sur le chemin par manque de choix, mais l'accueil fut très chaleureux.

Il y a une semaine, j'ai vu comme un beau présage le passage d'un pèlerin tchèque dans notre maison familiale qui est pourtant bien loin de tout chemin officiel. Un hasard heureux, le pèlerin en question est un athlète qui, outre sa foi solide et joyeuse, parcourt d'un pas puissant et déterminé les routes jacquaires. Il a égayé notre soirée et les plus petits le dévoraient littéralement des yeux, buvant ses paroles. Jolie coïncidence aussi le soir même la messagerie m'apportait le bulletin mensuel de l'association PACA me validant la route. Et dimanche dernier la deuxième lecture était un texte de Saint-Jacques. Il était donc bien temps pour moi de partir sur la route, quelque fût mon inquiétude salutaire pour garder sens des mesures et humilité. J'espère ne pas être trop présomptueux, mais cela je le saurai assez vite car le chemin s'élève dès le premier kilomètre au sortir d'Hendaye. Je vous raconterai cela au fil des jours là où les pas me porteront, et à San Sebastian d'abord.

7 septembre

### Hendaye-San Sebastian

Le ciel serein d'Espagne est sans embruns. C'est ce que disait et répétait à l'envie, l'héroïne du film "My fair Lady". Que nenni, le ciel d'Espagne avait mieux que des embruns, une pluie fine et continue, obligeant à enfile le vêtement requis. Parti de Hendaye à 7h30, j'ai fini par trouver et le gîte d'Irun et le chemin. Nouvelles pas forcément rassurantes dispensées par un couple de Français faisant demi-tour faute de trouver des places dans les auberges, et me recommandant de réserver à tout prix, ce qui est impossible en Espagne. J'improviserai.

Après un tout petit morceau de route nationale, le chemin grimpe résolument en direction du monastère de la Guadalupe. Chemin très montant et malaisé, où l'eau coule sur les cailloux, où le souffle devient court. On navigue ensuite sur une ligne de partage entre l'océan à droite et une vallée profonde qui va de Hendaye à San Sebastian et qui est dévastée par l'industrie. La ligne de crête est défendue, de loin en loin par des tours polygonales au très bel appareil et qui datent de la période médiévale. On pense aux tours sarrasines qui longent le littoral méditerranéen et dont la fonction est probablement la même. Elles offrent du coup des points de vue incomparables vers le nord et le sud d'autant qu'en fin de parcours le soleil commence à faire de timides apparitions qui seront complètes en redescendant vers Pasai. Petit port de carte postale, aux vieilles maisons médiévales, sombres ruelles et places ouvertes sur la ria. Le bac attend le marcheur qui doit franchir ce "bras de mer". Et l'ascension reprend, puis le chemin continue à serpenter pour arriver à San Sebastian. C'est un régal, le chemin surplombe la ville, un peu comme la colline du Château à Nice. Un urbanisme élégant, des commerces riches, une architecture séduisante mais dont je ne verrai que peu de choses, obnubilé par la recherche du gîte. J'ai erré un moment pour finir par le trouver. Je m'étais dit que la



plage serait bien pour dormir, mais une des dernières places de l'auberge m'attendait.

Ce soir nous sommes cinq français à partager le repas. Et ce sera la même cérémonie demain matin pour le petit déjeuner. Je pense que nous allons naviguer de conserve quelque temps. Pourquoi pas après tout à condition que, sur le chemin chacun aille à son rythme.

Une belle photo en panoramique pour vous montrer la ria de Pasai et son petit port.

8 septembre

### San Sebastian-Getaria

La chanson du film avait raison. L'on pouvait affirmer aujourd'hui que "le ciel serein d'Espagne est sans embruns". Le soleil s'est levé glorieux vers 8h sur la baie de San Sebastian que je contemplais depuis le premier promontoire qui surplombe la ville, un peu après le gîte où j'ai dormi. À droite on entend le bruit de l'océan, le phare donne ses dernières lueurs vers le large tandis qu'un cargo s'approche de la côte avant d'entrer au port.

La route était bitume, elle devient béton puis boue tout en s'élevant dans un sous-bois de châtaigniers. On enjambe les pierres et l'on glisse sur les mares d'eau. Vers 11h le sommet est atteint et, dans un virage le chemin bascule vers Orio. Et c'est alors un ensemble de gros blocs bien appareillés, ressemblant à une voie romaine, où l'on trouve un sillon central érodé par le ruissellement de l'eau.

Sur le chemin qui descend maintenant vers Orio, un chemin de croix accompagne le voyageur jusqu'à un calvaire où le Christ est entouré des deux larrons.

Le village d'Orio est comme sorti d'un conte avec ses belles maisons médiévales. Les entrées se distinguent par de belles portes surmontées de sculptures en bas-relief, dont un bateau toutes voiles dehors et filant vers le grand large. La place du village près du port est animée et, sous une grande tonnelle, les anciens décident sur les bancs tandis que les enfants jouent au milieu d'eux. Tout le village est de sortie et veut faire admirer, à juste titre la beauté de leur petite patrie.



La course se poursuit d'abord en bord de ria, puis on prend la direction de Zarautz et on découvre, du haut d'un promontoire, une vue unique sur l'océan jusqu'à Getaria. Zarautz est une station balnéaire récente sur un plan orthogonal avec une architecture typique des années 70/80. Le vieux bourg semble intéressant mais il faut d'abord s'occuper du logement et l'auberge de jeunesse ne m'est pas accessible. L'office du tourisme m'oriente vers Getaria où un gîte, sur le dessus du village, a de la place. Alors on accélère un peu l'allure car il y a quatre kilomètres supplémentaires et une côte en perspective, mais la route de bord de mer est en surplomb de l'océan et c'est un véritable régal, et une tentation, que de longer cette eau sans pouvoir s'y plonger. Se loger d'abord et le gîte, pour l'atteindre, se mérite, la dernière montée scie les jambes. Le linge sèche, le soleil plombe et le silence s'est installé. Ce soir il faudra redescendre au village pour se sustenter, l'indispensable repas pèlerin qui remet l'organisme d'aplomb.

9 septembre

### **Getaria-Izarbide**

Étape sportive s'il en est par des dénivelés positifs qui ont dépassé les 800m, c'est un pèlerin français arrivé ce soir qui vient de me le dire. Le matin à l'aube les jambes sont lourdes et froides et si, d'aventure, une première rampe vous attend, il vaut mieux ménager la monture. Alors je prends mon temps, je m'arrête souvent et j'avance à mon rythme, pesant certes, mais efficace. Et puis le souffle suit, je m'en étonne moi-même.

C'est sous un ciel couvert que je suis parti à l'aube blanchissante, le phare de Zumaiou lançait encore des éclats vers l'océan qui commençait à sortir de l'obscurité. Paysage grandiose que l'on domine d'environ 400m en balcon et qui offre un panorama unique. À Zumaiou l'église forteresse impose sa masse quadrangulaire sur la ville. La descente fut belle, la remontée problématique. À mi-hauteur une petite église est ouverte. A l'extérieur, une famille au complet, avec trois enfants, ils arrivent de Nouvelle-Zélande, couchent sous la tente et vont à Santiago. L'aîné des enfants a 15 ans, la petite doit avoir 8 ans !

La descente sur Deba est diabolique et les bâtons sont indispensables et insuffisants pour ralentir la course vers le village. Deba, prodigieux village comme beaucoup de ces petits ports basques. La chance me sourit, au moment où j'arrive à l'église, une dame entre, munie des clés. Elle ouvre et me laisse admirer successivement la magnifique nef puis le singulier cloître avec sa résille de fines colonnettes fermant les grandes ouvertures. Une pure merveille, complétée par le portail occidental polychrome avec ses belles sculptures. La ville est plus que charmante, et la joyeuse animation de cette fin de dimanche ajoute au charme du lieu.



Il faut ensuite repartir car le gîte est fermé et, ce que l'on a descendu, il faut désormais le remonter. On monte, on vire, on patine dans la boue, avant d'arriver à l'hébergement.

Les nuages sont arrivés d'un coup, la fraîcheur aussi, l'orage gronde. Ne cherchez pas Izarbide sur vos cartes, je ne suis pas certain que vous le trouverez.

10 septembre

### **Izarbide-Bolibar**

Il y a des petites, et grandes, joies sur le chemin. Ce fut le cas aujourd'hui. Et pourtant ce fut une rude journée par les kilomètres accumulés et les dénivelés encaissés. Parti avant l'aube, à la lueur de la lampe frontale, le chemin s'enfonçait très vite, en montant dans une épaisse forêt d'où ne filtrait aucune lumière. Le jour se lève peu à peu sur un paysage noyé dans la brume, puis une petite pluie fine vient apporter sa touche. La progression est lente, on transpire sous le vêtement de pluie tandis que l'on s'approche du sommet, plongé dans les nuages.

Cinq heures quarante durant, je navigue ainsi entre ciel et terre sans voir âme qui vive, ni la trace d'un quelconque bar susceptible d'apporter un peu de ravitaillement, ou le café du matin que l'on n'a pu prendre. Il fait doux et l'on commence à apercevoir le retour du soleil. La descente sur Markina-Xemein est très dure, on descend en zig-zag pour ménager les pieds et les genoux.



On arrive à cette ville extraordinairement moche mais qui contient une extraordinaire église, une chapelle du 18ème siècle dédiée à l'Archange St Michel. Edifice hexagonal construit autour de trois immenses rochers qui se soutiennent les uns les autres naturellement et qui forment l'autel. Selon un adage populaire, tout jeune homme qui aimerait se marier dans l'année doit ramper trois fois sous les rochers. Je suis très bien marié et heureux, je n'ai donc pas eu à ramper sous les rochers.

Il reste cinq kilomètres à faire par un bord de rivière le long d'une petite sente ombragée qui mène au village de Bolibar. Sur la place du village trône la statue du héros Bolivar pour une raison que j'ignore, je ne sais s'il est né en ce lieu. Mais le petit, grand plaisir du pèlerin n'est bien sûr pas là. C'est l'auberge qui l'intéresse et elle est unique, du type de celle dont on rêve au soir de journées de marche difficiles. Tout est parfait, de la propreté, en passant par les espaces communs et l'environnement.

Ce soir l'esprit est léger à l'envers du lourd sac que j'ai dû porter les cinq derniers kilomètres, lesté de la nourriture du soir à assurer car il n'y a aucun repas possible.

Demain le marcheur arrive à Gernika, est-il besoin de vous traduire davantage. Je dormirai dans cette ville martyre.



11 septembre

### **Bolibar-Pozueta**

Parti ce matin encore à la lampe frontale, mais le ciel est malgré tout un peu plus clair. Montée très rapide qui mène en 35mn au monastère de Zenarruza. Splendide édifice parfaitement restauré, où j'avais ambitionné initialement de dormir. L'église est ouverte par miracle mais plongée dans une demie obscurité qui laisse malgré tout apercevoir un très beau retable. Plan quadrangulaire et centré, orgues majestueuses portées par une tribune reposant sur une anse de panier finement sculptée. La route reprend ensuite en montée dans un sous-bois bucolique avec de belles échappées vers les fonds de vallées. Le soleil commence à filtrer au travers des ramures de pins et d'eucalyptus. C'est un régal. De loin en loin on aperçoit de belles maisons basques tandis que des vaches aux cornes lyre nous saluent au passage de leurs mélodieuses clarines. C'est ensuite un bord de ruisseau où l'eau claire accompagne joyeusement le marcheur pendant près de deux kilomètres avant une bifurcation invitant à nouveau à monter. C'est la dernière montée avant Guernika.

Je n'ai pas couché à Gernika, il était midi et quart quand j'y suis arrivé. La ville n'a aucun intérêt puisque réduite quasi à néant par les Allemands dans des bombardements d'une sauvagerie inouïe. Les bombardiers déversaient bien sûr des bombes incendiaires mais surtout tournaient en cercles pour empêcher la population de fuir, et les précipiter ainsi dans le brasier. Ville "sainte de pays basque. Aujourd'hui encore le séparatisme basque est encore prégnant, et beaucoup de maisons arborent les symboles d'une province sous le joug espagnol.

On voit en outre de nombreux drapeaux basques fleurir aux fenêtres.

Passé Gernika, les choses se compliquent. On attaque, sous un brûlant soleil, une montée de plus de deux kilomètres menant à une altitude de 305m. Je suis obligé de faire des paliers tous les 100m pour pouvoir atteindre le sommet, qui tarde à se dévoiler. Et l'on arrive à Pozueta, lieu aussi qu'on ne trouve pas sur une carte, c'est une ferme basque typique. Il est trois heures, le temps de la douche, de la lessive et du farniente sous un énorme chêne. Ce soir nous mangeons tous avec la propriétaire vers huit heures. En attendant je vais somnoler sous les frondaisons du jardin.

Demain je serai à Bilbao, certainement moins convivial. Je suis arrivé à 136 kilomètres de Hendaye. On avance, on avance !



**Henri Roussel**



## Actuellement au cinéma



### SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE

La bonne direction c'est celle qui vous permet de continuer à marcher !

Six "pèlerins" se lancent sur le Chemin de Compostelle, long de 800 kilomètres entre la France et l'Espagne. Certains entreprennent le voyage pour la première fois, d'autres non, mais tous savent que la route sera longue et parfois difficile mais aussi généreuse en rencontres et en émotions. Comment conserver la motivation face aux nombreuses péripéties qui les attendent sur le Camino ? Ce chemin initiatique et spirituel, celui de la vie, permet à chacun de se révéler ... Une histoire de gens ordinaires réalisant un périple extraordinaire  
Ultréïa !

Voir la bande annonce : [cliquez ici](#)

## In Mémoriam

### Bouches-du-Rhône

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Jean-Pierre Josserand. Jean-Pierre s'est éteint le 19 juillet 2020, à l'âge de 87 ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le 23 juillet en l'église Sainte-Anne des Pinchinats à Aix-en-Provence

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

### Dernière minute : pèlerins enregistrés à Santiago, les chiffres

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Cumul
2019	1 651	2 119	7 474	31 722	46 673	49 058	53 319	62 814	254 830
2020	1 999	3 076	1 710				9 752	19 812	36 349

Source : Oficina de Acogida al Perigrino de Santiago de Compostela <https://oficinadelperegrino.com/>

### Légende photos page 1 :

En haut, de gauche à droite : Chapelle Saint-Jacques à Menton, Sanctuaire Notre-Dame de Laghet

En bas, de gauche à droite : Vence, Château de Théoule-sur-Mer, Notre-Dame d'Afrique dans le massif de l'Esterel

### Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)

Blogs départementaux : • Alpes de Hte-Provence : <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• Hautes-Alpes : <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• Alpes-Maritimes : <https://ultreia06.blogspot.com/>

• Bouches-du-Rhône : <https://permaix.blogspot.com/>

**ULTREÏA**, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU [jacques.patureau@wanadoo.fr](mailto:jacques.patureau@wanadoo.fr)

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA**